

Mercredi 19 février 2020



## Champion : ils soutiennent leurs camarades chinois

**Pas de voyage en Chine pour les élèves de l'Institut de la Providence de Champion à cause du coronavirus (Covid-19). Ils iront donc virtuellement vers leurs camarades chinois.**

Lors des vacances de Pâques, dix-sept élèves (dix de quatrième secondaire et sept de cinquième) devaient s'envoler à plus de 8000 kilomètres d'ici pour s'imprégner de la culture de l'Empire du Milieu mais vu l'épidémie qui sévit dans ce pays de près d'1,5 milliard d'habitants, la douloureuse décision de ne pas partir a été prise.

« Nous avons eu une réunion le 12 février avec les élèves, les profs accompagnateurs et les parents et c'est le principe de précaution qui a prévalu, indique Olaf Mertens, le directeur. Nous avions heureusement jusqu'au 19 février pour annuler le vol Hainan Airlines sans aucun frais. » Ce ne sont pas seulement les risques sanitaires qui ont motivé la décision mais aussi le fait que

plusieurs édifices risquaient d'être clos.

Le programme était alléchant avec les plus hauts lieux de Pékin, la muraille de Chine, la signature d'un nouveau partenariat à Nankin pour les 20 ans de jumelage entre la province de Namur et celle de Jiangsu (dont la capitale est Nankin), la visite de Shanghai et une semaine en famille d'accueil à Rugao, au nord de Shanghai. « L'immersion au sein d'une famille est unique car ils découvrent son quotidien, ses coutumes, et on dépasse le cadre touristique, confie le directeur. Pour les Chinois, c'est toujours un hon-

neur d'accueillir un Européen. »

### Une image plus positive

Les élèves devraient pouvoir repartir en 2021 mais ceux de cinquième, qui seront alors en rhéto, auront pour dilemme de choisir entre le voyage de rhéto et celui en Chine. « Si la situation se stabilise, on pourrait imaginer de partir en juillet 2020 mais je ne veux pas leur donner de faux espoirs pour l'instant », précise Olaf Mertens.

Si les élèves voient leur rêve se briser, ils comprennent la décision et ont donc voulu se mobiliser en faveur de leurs homologues chinois. « Ceux-ci sont assignés à résidence jusqu'à fin février à cause de l'épidémie. Ils apprennent leurs cours en ligne, ils sont coupés de tout contact. Ce n'est pas facile. Nos élèves ont donc voulu garder le lien avec eux et montrer une image plus positive de la Chine et des Chinois. »

Chacun pourra aussi débiter une correspondance avec un élève chinois via l'application WeChat « car avec Facebook ou Whatsapp, ce n'était pas possible ». Le directeur reconnaît que l'initiative ne compensera pas la frustration des élèves. « C'est symbolique, mais au moins, ils ont conscience de ce qu'il se passe là-bas et sont solidaires. Les Chinois sont hypersensibles à ces petits gestes et seront réceptifs à recevoir ne fût-ce qu'une phrase dans leur lan-

gue. » La solidarité passe aussi par une collecte de matériel de protection. « Des hôpitaux de Rugao cherchent des masques, des gants et des combinaisons. » Les personnes ayant des pistes peuvent s'adresser à [chine@providencechampion.be](mailto:chine@providencechampion.be). ■ **J.Do**

### VITE DIT

**Précurseur** L'Institut de la Providence est le premier établissement de la Province à proposer des cours de chinois depuis 2011. Dès la 1<sup>re</sup>, les élèves peuvent suivre 1h/semaine en cours supplémentaire. En 5<sup>e</sup> et en rhéto, ils peuvent l'avoir en option, 2h/semaine. Pour partir en Chine, les élèves doivent maîtriser l'anglais et avoir assez de maturité pour passer 15 jours si loin.

**Lien avec Rugao** L'école a signé en 2017 un accord de partenariat avec 3 écoles de Rugao (d'où provient Xie Xiaoling, leur prof) permettant l'organisation annuelle d'un échange en Chine pour les élèves de Champion. Xie est arrivée en Belgique en 1994 et a encore de la famille à Rugao. « On avait donc des nouvelles très précises provenant de là-bas. Actuellement, une seule personne est infectée dans cette ville », indique Olaf Mertens.

### « Wo men ài ni » : « On vous aime » en chinois

« On vous aime », « Gardez le sourire », « On pense à vous », ces messages traduits dans la langue de Confucius ont été transmis en photos et en vidéos aux élèves de Rugao. « Nous leur envoyons notre bonne énergie », confie Xie Xiaoling, professeure de chinois. Elle apprend à ses élèves des mots et des phrases de la vie courante mais aussi la culture et les coutumes. « Par exemple, en Chine, on mange trois repas chauds par jour. Ce n'est pas comme ici où on mange un plat froid ou

un sandwich à midi. On mange des ravioles, du riz, des nouilles, même le matin, et aussi du shao bing, un petit pain plat », relate Xie. « Ce sont des grandes tables rondes avec une quinzaine de plats servis en même temps et tout le monde picore, renchérit Inès, 16 ans, partie en Chine en 2019. Quant aux horaires d'école, chez nous c'est 8h30-16h30 alors que là-bas, c'est 6h30-22h. Les élèves n'ont pas de temps pour les loisirs. Leur façon de vivre, de manger, de s'habiller est totalement différente. » Inès a vécu dans une famille qui ne parlait pas du tout anglais. Un

saut dans l'inconnu et une expérience humaine inoubliable ! « On leur a aussi expliqué le système politique et sécuritaire de la Chine », ajoute Olaf Mertens. Les élèves attendaient ce voyage parfois depuis leur 1<sup>re</sup> année, certains avaient même beaucoup économisé, à l'image de Maëlle, 15 ans, qui a bossé tous ses week-ends pour ce projet. Elle espère donc faire partie de l'aventure en 2021. Le directeur, lui, est soulagé d'avoir récupéré la quasi-totalité des 14 000 € déjà investis. ■ **J.Do**